



Tarap



Action Dolpo - Club Alpin Français
24, avenue Laumière - 75019 Paris
Tél. : 09.54.60.36.70 - Courriel : action.dolpo@gmail.com -
Site Internet : www.actiondolpo.com ou <http://action.dolpo.net>

Sommaire

Page 2

- Edito

Page 3

- Nouvelles du projet
Action Dolpo à Kathmandu

Page 4

- Nouvelles du projet
Action Dolpo dans la Tarap

Pages 5 et 6

- Mission accomplie :
voyage au Dolpo

Page 7

- La vie au Dolpo :
naissance

Pages 8 et 9

- La vie au Dolpo : les
prénoms et les noms au
Dolpo

Pages 10 et 11

- Népal : le processus de
paix menacé par le
manque de progrès

Page 12

- Autre voyage hors Dolpo

Page 13

- Trek : respect et
dignité du porteur

Page 14

- La rando Dolpo
• Fable bouddhiste

Page 15

- Une nouvelle vitrine
pour Action Dolpo et ses
adhérents

Page 16

- Voir
• Soutenir
• Agenda

EDITO

Un grand bonjour à tous,

Notre assemblée générale s'est tenue le 19 juin dernier, avec des débats sur le financement des études supérieures des étudiants de Snow Leopard Residence. Notre approche reste centrée sur la solidarité et l'équité entre tous les étudiants.

Action Dolpo a participé à plusieurs manifestations (Festival des peuples de l'Himalaya à Vincennes, un diaporama à St Jean de Belleville...) : outre les dons, nous avons noué de nombreux contacts, qui se transformeront en nouveaux parrains, je l'espère. Beaucoup d'enfants dans la vallée de la Tarap sont en attente de parrains et marraines.

Deux membres du Conseil d'administration étaient en septembre à Crystal Mountain School. Beaucoup d'informations (et de photos) sur les classes et sur l'avancement difficile de la construction du dispensaire : même si les intempéries ont été moins dramatiques au Dolpo qu'au Ladakh cet été, les pluies ont été exceptionnellement abondantes et ont entraîné beaucoup de destruction (ponts, murets) ou de dégradations dans les bâtiments existants.

Les serres, lancées par les villageois avec notre soutien et avec l'exemple du bâtiment solaire construit pour CMS, se sont multipliées : une bonne idée qui fait son chemin !

De bonnes nouvelles au plan éducatif, tous les élèves de SLR ont été reçus à leurs examens. Cinq d'entre eux vont commencer leurs études supérieures et quatre ont terminé leur cursus (trois infirmières et un assistant médecin) et sont retournés dans leur village pour y travailler.

Plusieurs initiatives d'origine internationale autour du Dolpo (formation d'Amchis, support de formation au personnel de santé, nouveau projet de lieu commun au Dolpo-pa près de Kathmandu porté par un grand lama), impliquant potentiellement les ONG travaillant au Dolpo, sont en cours d'évaluation pour en mesurer l'intérêt et les impacts sur notre projet.

En France, nous renforcerons d'ici la fin de l'année notre présence sur internet avec notamment une refonte du site de l'association, mais aussi un blog et des informations réservées à nos adhérents, avec pour objectifs : plus d'échange, plus d'informations, rapidement.

Enfin, je vous rappelle notre rendez vous important pour la vie de l'association : les PORTES OUVERTES du 4 décembre prochain où vous pourrez préparer utilement vos cadeaux pour les fêtes de Noël.

Jean-François GRUSON

Nouvelles du projet Action Dolpo

KATHMANDU

Snow Leopard Residence

Les 5 élèves arrivés de Crystal Mountain School au Dolpo ont réussi leur examen d'entrée en école secondaire à Kathmandu. Ils ont été admis au lycée SBBHS, où ils étudient en Class 6. Ils sont venus grossir les rangs des pensionnaires de Snow Leopard Residence, qui a battu cette année des records d'affluence : 35 étudiants en tout, sous la houlette de Loday!

Tous les étudiants hébergés à SLR ont changé de classe en 2010. Ngawang Lundup (153-A) continue un parcours d'excellence à la tête de sa classe.

Les 5 étudiants en fin d'études secondaires, qui se sont présentés au SLC (bac népalais) en mars, ont été reçus en bonne place, c'est-à-dire en 1ère division (c'est-à-dire plus de 12 sur 20 de moyenne à l'examen). L'un d'entre eux, Lhakpa Gurung (33-A), déjà remarqué pendant ses études, a reçu une mention (« distinction »), réservée à ceux qui dépassent les 16 de moyenne à l'examen.

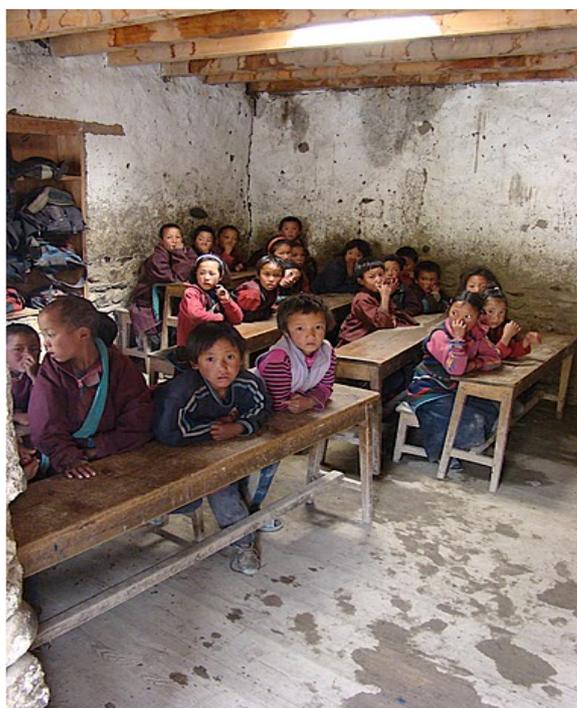
Passang Wangmo (40-B) a choisi ensuite l'école dentaire pour poursuivre ses études ; elle a réussi son admission malgré les centaines de candidats pour les 40 places offertes. Les 4 autres reçus, Lhakpa Gurung, Kunga Samdup (43-B), Dawa Tsering (34-B) et Jamyang Gurung (102-B), se sont orientés vers des études de Tourisme et Développement.

4 élèves, parmi les pionniers d'Action Dolpo dans l'aventure de Kathmandu, finissaient cette année leurs études dans la capitale : 3 infirmières, et un médecin (études courtes). Deux des jeunes-filles, originaires d'autres vallées que la Tarap, sont parties travailler dans leurs villages d'origine, respectivement Yundrung (311-A) à Phoksumdo et Dorjee Dolma (301-A) à Saldang, tandis que l'infirmière Wangmo (19-A) et le médecin Dhargey (123-A) ont rejoint la Tarap.

Loday :

« Wangmo, Yundrung, Dorjee Drolma et Dhargey ont fini leurs derniers examens de leur dernière année et sont repartis au Dolpo hier. Ce fut un moment plein

d'émotion pour nous tous que de les voir quitter SLR après toutes ces années passées ensemble, et presque tout le monde est d'humeur chagrine aujourd'hui. Alors qu'il y a de quoi se réjouir car ils ont achevé leurs études brillamment (NDLR : diplôme obtenu avec plus de 16 sur 20 de moyenne pour les 4 étudiants). Maintenant, ils sont capables de faire du bon travail dans le domaine de l'hygiène et de la santé au Dolpo. »



Nouvelles du projet Action Dolpo

TARAP

Cristal Mountain School

L'école a fermé ses portes fin octobre, et l'ensemble du personnel a quitté la Tarap avec Kedar le dernier jour d'octobre.

La fermeture s'est faite avec 15 jours d'avance, car cette année, contrairement aux précédentes, il devenait - presque- possible d'être en famille pour fêter Tihar et Dasaïn (le Nouvel An népalais). Toutes les années précédentes, ce grand moment pour tous les Népalais échappait aux enseignants de CMS car la date (calée sur la lune) était toujours trop précoce dans la saison scolaire pour se permettre de quitter l'école. Cette année, à condition de fermer 15 jours plus tôt, il devenait possible de rejoindre sa famille à temps pour célébrer ensemble ce grand moment. Alors, ils l'ont fait !

Voici quelques bribes d'informations reçues de Kedar en juin, lorsqu'il se trouvait à Kathmandu pour rassembler, emballer et convoier le matériel pour la façade du bâtiment bioclimatique du futur dispensaire.

Dispensaire bioclimatique

Kedar a bataillé dur pour terminer le dispensaire dans la Tarap. Il fallait absolument que le toit et la façade soient en place avant les neiges de l'hiver. Il a dû se battre contre le temps (pluies denses de mousson qui défaisaient les murs à peine érigés), pour l'approvisionnement en bois de construction (de plus en plus rare et difficile à trouver ; le prix moyen en a été multiplié par 5), contre ses problèmes de santé, fragilisée par les dures années au Dolpo. Cependant, il a réussi, et le bâtiment est très lumineux et paraît plus confortable encore que le précédent du même genre, construit pour CMS.

Tout reste à faire à l'intérieur : portes, planchers, et même les enduits muraux (boue projetée). Il sera complété l'année prochaine.

Nous rappelons que les coûts de constructions ne sont pas assurés par les contributions des adhérents de l'association, mais pour part par une fondation suisse,

EcoHimal, et pour le reste par un bienfaiteur de l'association qui assumera donc la plus grande partie des dépenses du dispensaire. Pour mémoire, ce même donateur exceptionnel prit à sa charge 62% des coûts de construction du bâtiment scolaire bioclimatique de CMS.

Les « mercis », même appuyés, paraissent dérisoires en regard de l'effort fourni par notre ami au cœur et à la générosité sans limites.

Kedar :

« Tout se passe bien dans la Tarap, et je suis heureux que Phurwa et Passang (2 étudiants de SLR) soient sur place car ils sont très motivés dans leur travail d'enseignants à plein temps. Ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes aux élèves pendant l'hiver, ce qui a relevé le niveau de CMS. De temps en temps, ils ont aussi donné des cours d'alphabétisation aux adultes. Comme les villageois mènent une vie de nomades, nos étudiants n'ont pas pu assurer les cours régulièrement, mais ce fut bon de voir les villageois recevoir des leçons de leurs juniors ! »

« Cette année nous avons démarré la maternelle pour environ 30 petits dans le village de Dho. Nous occupons le bâtiment que nous avons construit pour la coopérative. C'est Gambhir qui donne les cours, qui durent de 8h à 12h. Les enfants sont âgés de 4 ou 5 ans, ce qui rend la classe très bruyante et difficile à contrôler (NDLR : si on compare la vivacité de nos petits en France, déjà bien éveillés, avec les Dolpopas, ces derniers sont des bombes). Les villageois se débarrassent de leurs enfants en les envoyant à l'école. Ils aimeraient qu'ils y restent pour une durée journalière plus longue

(NDLR : pas fous !).

Nous n'avons pas ouvert de maternelle à Tokkyu (autre bloc de villages), car nous n'avons pas trouvé de lieu pour la classe, si bien que les petits viennent en cours à CMS avec nous. Les bâtiments prévus pour les maternelles de Dho et Tokkyu n'ont pas encore été construits par les villageois, comme c'est prévu. »

Georges et Bénédicte, tous deux nouvellement élus au conseil d'administration de l'association, sont allés l'été dernier à l'école CMS et à la résidence Snow Leopard. Voici le témoignage de Georges que nous intitulerons :

Mission accomplie *par Georges Hudry*

Voyage au Dolpo

Me voilà, un an après mon premier périple, de retour à Dho. Ce petit village perdu au fin fond de la vallée de la Tarap est cette fois le but de notre voyage. C'est avec beaucoup d'émotion que mes amis et moi apercevons les premières maisons derrière un grand Chorten. Le paysage, maintenant familier, fait remonter un flot d'agréables souvenirs dans mon esprit. Je retrouve en fin mon Shangri-la.

Nous sommes quatre : Bénédicte, nouvellement élue au conseil d'administration de l'association, deux amis pour qui c'est le premier voyage au Népal, Christian et Christian, et moi. Il y a cinq jours que nous remontons la vallée depuis Juphal avec Kedar et son équipe de porteurs. Ils acheminent les fenêtres du dispensaire en construction. La mousson exceptionnelle cette année nous a posé quelques soucis, la rivière énorme barrant par endroit le chemin, nous obligeant parfois à des détours.

Nous arrivons à Crystal Mountain School au moment où les premières classes viennent de terminer leurs cours. Une petite fille vient se blottir contre moi et me prend par la main, c'est ma filleule Yangzom qui m'a tout de suite reconnue. L'accueil de toute la famille est extrêmement chaleureux et durant les cinq jours passés à Dho, je serai submergé pas leurs offrandes, à tel point qu'à la fin j'en devenais gêné. J'aurai l'occasion de constater cette générosité sans limite auprès d'autres familles à qui j'apportais les

cadeaux que des parrains m'avaient confiés. Leur mansuétude n'a d'égal que leur dénuement. J'ai remarqué aussi lors de ce séjour combien ils apprécient les courriers qu'on leur envoie. Même si une réponse est tout à fait improbable, sachez qu'ils conservent précieusement les lettres et les photos qu'on leur a fait parvenir.

Au moment où il y eu de dramatiques inondations au Zanskar et au Pakistan, trois semaines de pluies diluviennes s'abattaient sur le Dolpo. A Dho, nous en constatons les dégâts : plusieurs ponts et un pan de mur d'enceinte de l'école ont été détruits. Le muret à déjà été réparé mais, plus haut dans la vallée, de simples planches ont été posées pour remplacer les ouvrages endommagés. J'ai vu une fillette de six ans traverser la rivière, aidant sa petite sœur au-dessus des eaux encore fortes.

Les intempéries ont aussi retardé la construction du dispensaire. La pluie détériorait ce que les hommes bâtissaient, les obligeant à couvrir les murs de bâches plastiques. Au moment où nous y étions ils s'afféraient à transporter de grosses lauzes depuis une carrière située à plus de deux heures de marche. Ces matériaux sombres allaient servir au dallage de la serre permettant ainsi une accumulation de chaleur qui serait restituée aux heures les plus froides. L'approvisionnement en bois pour la construction du toit est un autre souci pour Kedar. Sa rareté augmente sensiblement le coût de la construction et l'oblige à en rechercher de plus en plus loin. Il a, toutefois, bon espoir de pouvoir terminer la partie extérieure du bâtiment avant son retour à Katmandou début novembre.

D'autres constructions ont attiré notre attention. L'année passée nous n'avions vu que quelques "Green houses" alors que cette année il y en a plusieurs dans chaque village de la vallée. Ces serres permettent aux habitants d'avoir une nourriture plus variée mais, surtout, elles leur offrent une pièce lumineuse et



naturellement chauffée, où ils peuvent vaquer à leur occupation pendant les froides journées hivernales. Cette idée géniale s'exporte puisque nous avons vu durant notre retour la construction d'un bâtiment identique à Charka, joli village à trois jours de marche de Dho.

Ma mission était de réaliser un répertoire photographique des écoliers et de les répartir en fonction des classes fréquentées. Je devais aussi retrouver les enfants qui n'allaient pas en cours à ce moment-là. Cette dernière tâche s'est avérée beaucoup plus difficile, pour ne pas dire impossible car une grande partie d'entre eux n'étaient pas dans la vallée, mais en montagne avec leurs parents ou ils gardaient les troupeaux. Je demande donc aux parrains qui n'auront pas la chance d'avoir un cliché de bien vouloir m'en excuser. Lors de ce travail, nous constatons les dégâts que l'eau a causé dans certaines classes. Le Dolpo étant une région normalement protégée de la mousson, les toits plats sont fait avec de la terre battue. Cette année, ils n'ont pas résisté aux intempéries, et il y a des infiltrations qui suintent le long des murs. Un de mes amis qui m'accompagnait est consterné par ce qu'il voit. Plus tard, il demandera à Loday et à Kedar de bien vouloir faire chiffrer une réparation qu'il veut financer. Merci beaucoup.

La démocratisation massive, il y a une dizaine d'années, des vertus d'un champignon rare le Yarsakumbu a provoqué de gros bouleversements dans la vie des villageois. Cette plante a la particularité de se développer sur des chenilles qu'elle parasite. Elle stimule puissamment les fonctions physiques, intellectuelles, et décuplerait la résistance à la fatigue. Au printemps, saisons de la récolte, la population est plus que triplée. En un mois, les cueilleurs peuvent gagner l'équivalent d'une année de salaire. Ce pillage de la ressource crée des tensions importantes, et surtout l'afflux massif d'argent a ébranlé l'économie autrefois basée sur le troc. Il en résulte malheureusement une forte alcoolisation d'une partie de la population qui a perdu certains de ses repères. Nous faisons ce triste constat, et je pense que seule une bonne éducation pourra dans le futur corriger ce problème crucial.

Notre séjour est bien trop court, et il faut déjà repartir. Mes deux filleuls Yangzon et son petit frère Chimey viennent me dire au revoir accompagné de leur papa. A très bientôt les amis.

Nous voilà de nouveau dans l'agitation de Kathmandu. J'ai la chance de loger à Snow Léopard Résidence avec Loday et les élèves. L'endroit est calme tout près du stupa de Bothnat. Il faut savoir que les enfants qui quittent leur village pour suivre un enseignement secondaire partent pour au moins cinq ans. La solidarité et les liens qu'ils créent entre eux sont très forts. Ce sont souvent d'excellents élèves malgré les handicaps qu'une scolarisation en montagne occasionne. Beaucoup étaient curieux de notre manière de vivre dans ce si lointain pays qu'est la France. Certains attendaient les résultats de leurs examens avant de remonter dans leur village. J'ai eu l'immense plaisir d'apprendre, quelques jours après mon retour que tous avaient réussi.

Georges.



Construction du dispensaire

Naissance

D'après Corneille Jest. Extrait du livre Dolpo - Communautés de langue tibétaine au Népal Edition du CNRS

La femme n'est pas assistée. Les hommes ne sont pas présents à l'accouchement qui a lieu dans la partie non habitée de la maison. Une femme de strate inférieure, appelée coupe et noue le cordon ombilical, lave les vêtements tachés de sang et enterre le placenta.

Le nouveau-né n'est pas lavé ; on le dépose dans une corbeille remplie de chiffons et de laine, qui sert de berceau.

Le premier rite consiste à dissoudre une pilule de vie, donnée par le lama, dans une coupelle en laiton et à verser cette eau sur les yeux de la mère et du nouveau-né. L'accouchée ne doit pas se laver ; le faire lui attirerait une malédiction. Elle ne mange

pas de viande pendant trois jours. Le quatrième jour, on lui donne un plat préparé avec de la viande de mouton, du riz et de la bière d'orge. Trois jours après la naissance, le lama récite le texte de grib-bsans, fait une fumigation et donne le nom à l'enfant ; si celui-ci meurt avant le quatrième jour, il n'y a aucune cérémonie religieuse et on l'enterre très haut dans la montagne.

On donne souvent comme nom (voir texte page suivante) celui du jour de la naissance, un garçon né le lundi, s'appellera Dawa, né le mardi Mingmar...il peut recevoir d'autres noms personnels à signification favorable.

L'avortement volontaire n'existe pas, ce qui peut expliquer la position de l'enfant naturel accepté à l'égal de l'enfant légitime.

Lorsqu'une mère a perdu plusieurs enfants en bas âge, on essaye de conjurer les divinités néfastes aux nouveaux-nés, en particulier les sri (démons «dévoués» aux enfants). Le lama peut, après une divination, changer le nom de l'enfant. Quelquefois, il donne simplement un surnom, comme sri-ral, pour éloigner ces démons qui menacent tout particulièrement les jeunes humains.

Afin de détourner l'attention des démons, on tente de les leurrer : on simule le passage de l'enfant dans une strate inférieure dont, dans la croyance populaire,

ceux-ci se désintéressent en lui donnant le nom du forgeron, homme de basse strate. On présente l'enfant au forgeron dans sa forge et les parents le lui «donnent». Il le reconnaît comme sien, lui prête son nom, puis le rend à ses véritables parents. Le forgeron lui offre une dot : des modèles réduits (en fer, 5 cm environ, considérés comme un charme de protection) de ses propres outils. Une masse, des tenailles, une hache, un arc, et une flèche. L'enfant porte le nom du forgeron gar-phrug (fils de forgeron) ou gar-mo (fille de forgeron).

On utilise un autre subterfuge pour sauvegarder la vie de l'enfant. On fait semblant de le trouver à un carrefour de pistes, endroit toujours fréquenté par les démons ; on croit que si l'enfant a été trouvé, à un carrefour, c'est qu'il a été épargné par ces démons. L'enfant est alors appelé lam-rned (trouvé au carrefour des chemins). Si au bout de trois jours, l'enfant est en bonne santé, le père se rend chez le lama qui donne un nom après divination, puis il remet des charmes de protection, qui seront accrochés au berceau.

L'accouchée se lève dès le lendemain de la naissance, vaque aux occupations de la maison et s'alimente abondamment. Elle boit une bière d'orge préparée spécialement pour cette occasion, la bière de la naissance, qui doit favoriser l'allaitement.

Les visites de présentation des vœux se succèdent. On offre des cadeaux à la mère, écharpe de cérémonie , et pièce d'argent si c'est un garçon, galette, beurre fondu et boule de thé si c'est une fille. Les visiteurs posent un morceau de beurre sur le front de la mère et de l'enfant.

La mère allaite son enfant. Si elle n'a pas de montée de lait, elle peut le confier en nourrice à une sœur ou à une jeune enfant de même strate et parente.



Les prénoms et les noms au Dolpo



tels que Sonam, Nyima, Karma, Pemma, Tsering etc.. Ils seraient même plus nombreux que les prénoms « sexués ». Fréquemment, un deuxième prénom est accolé au premier, ce qui permet de préciser s'il s'agit d'une femme ou d'un homme, comme Nyima (bi)-Tarkey (masc) ou comme Dorje (bi)-Drolma (fem). Pour exemple, le prénom Karma (bi)-Sangmo (fem) signifie : « étoile de bonté ».

Les noms de famille n'existent pas au Dolpo, du moins pas tels que nous les connaissons en Occident. Il existe en revanche des

Dans le monde tibétain, les individus sont identifiés par leur(s) seul(s) prénom(s), comme en Occident dans des temps reculés. Il n'existe pas de nom de famille.

Tous les prénoms ont une signification claire. Ils peuvent indiquer un jour de la semaine, comme Lakpa (vendredi), un astre, comme Nyima (soleil), avoir une connotation religieuse, comme Pemma (lotus) ou une qualité humaine, comme Sonam (chanceux), ou encore un souhait pour la vie du nouveau né, comme Tsering (longue vie) etc..

Au Dolpo, les prénoms sont attribués à l'enfant de plusieurs jours par les lamas ; ceux-ci manquent parfois d'imagination si bien que les Tenzin, Tarkey, Nyima, Lakpa courent les rues, ou plutôt les sentiers de montagne. Si dans une conversation il y a confusion sur l'identité de quelqu'un, on demandera au locuteur de quel village est le Lakpa dont il parle, et cela suffira pour identifier la personne, à moins que la réponse ne se fasse sur le prénom de sa femme.

Ce qui complique encore les choses c'est qu'il y a beaucoup de prénoms unisexes dans la culture tibétaine,

noms de lignées, non usités dans les conversations mais stockés dans la mémoire du groupe. Ils servent à connaître les filiations de tous les membres sur des générations, afin de protéger les unions de la consanguinité. Ces noms véhiculent l'histoire généalogique du groupe humain. Une nécessité vitale dans une communauté où les mariages se font au sein de groupes restreints, où il existe déjà un certain niveau de consanguinité.



Les prénoms et les noms au Dolpo (SUITE)



Ce que nous appelons « nom de famille » dans le dossier de parrainage devrait plutôt s'appeler « nom de maison » : il remplace communément le nom de lignée et désigne le plus fréquemment le lieu d'origine de l'ancêtre commun d'une lignée. Il se compose souvent du nom du village, auquel est accolée une localisation plus précise de la maison (en bas, en haut, au milieu etc.), ou le nom d'un ancêtre.

L'ancien royaume du Dolpo a la chance d'être rattaché à la nation népalaise et d'être ainsi à l'abri du prédateur chinois. Ses membres ont des obligations envers leur patrie. Pour avoir le droit d'être citoyen du pays et obtenir une carte d'identité, les Dolpo-pa ont été sommés de se choisir un nom d'ethnie parmi ceux déjà existants dans la nation. Leur-a-t-on imposé le choix restreint de 4 noms d'ethnies parmi les 50 existantes au Népal ? Le fait est qu'ils s'appellent tous Lama, Thapa, Magar ou Gurung. Il aurait sûrement mieux valu leur attribuer un nom spécifique comme « Dolpo-pa » ou « Bothe ». « Bothe » est le nom donné au Népal aux populations de culture tibétaine. Il signifie quelque chose comme « du Tibet » (Bod=Peu=Tibet). Mais peut-être souhaitait-on « népaliser » au maximum ces peuples « sauvages » du

nord Népal en les assimilant à des groupes existants déjà bien intégrés?

Les parrains/marraines sont parfois étonnés de découvrir des changements dans le prénom de leur filleul(le), tandis que le numéro de dossier reste le même. Plusieurs raisons à cela. La langue tibétaine est transcrite phonétiquement à l'aide de notre alphabet romain; suivant l'auditeur, ou les traditions d'écriture, un même prénom peut se décliner de différentes façons, comme Aangmo, Angmo, Wangmo, ou Tarkey, Dhargey, Dargye, ou encore Palzang, Palsang, Passang.

Il arrive aussi, que pour des raisons de santé, les parents changent totalement le prénom de leur enfant, ce qui s'explique dans leur tradition par le désir de protéger l'enfant des mauvais esprits qui se sont emparés de lui.

Même les nouveaux noms de famille peuvent changer au gré du temps : un Tenzin Norbu Lama est inscrit civilement comme Tenzing Norbu Gurung. Cela ne gêne absolument pas nos amis dolpopas, qui ne sont pas attachés à leur nom, mais complique sérieusement les démarches administratives.



Népal : le processus de paix menacé par le manque de progrès

Le dernier rapport du Secrétaire général de l'ONU sur la situation au Népal présente «une image décourageante de l'état du processus de paix », montre « l'échec des partis politiques pour le relancer » et « les désaccords qui persistent entre le gouvernement et l'opposition sur le rôle de la Mission de l'ONU au Népal (MINUNEP)», a indiqué mardi la Représentante de l'ONU au Népal, Karin Landgren, lors d'une présentation du document devant le Conseil de sécurité.

L'Assemblée constituante n'était pas parvenue à rédiger et adopter une nouvelle constitution dans le temps imparti. Un accord était obtenu pour proroger le mandat de cette Assemblée.

Le Premier ministre avait démissionné le 30 juin pour laisser sa place à un nouveau chef de gouvernement désigné par consensus. Les partis politiques n'étaient pas parvenus à s'entendre pour élire un nouveau chef de gouvernement. Par conséquent, le Premier ministre sortant continuait de diriger un gouvernement chargé d'expédier les affaires courantes.

L'échec de la rédaction d'une constitution et celui de la formation d'un gouvernement de consensus, prévus par l'Accord de paix global de novembre 2006, compromettent la réussite du processus de paix.

L'Accord de paix global prévoyait l'intégration aux forces de sécurité nationales du personnel de l'armée maoïste ou sa réintégration sociale, ainsi que la démocratisation de l'Armée nationale népalaise, sous la

supervision d'un Comité spécial présidé par la MINUNEP.

Si les arsenaux militaires restaient sous le contrôle de la MINUNEP, «deux armées existaient toujours», disposant encore «chacune de leur propre chaîne de commandement» et s'étant «chacune livrée à de nouveaux recrutements d'effectifs».

Il existe, selon Karin Landgren, un risque de retrait unilatéral de l'Armée nationale népalaise du système de surveillance des arsenaux dont la MINUNEP a la charge. Une telle décision « pourrait avoir comme effet d'abolir l'Accord de paix global », a-t-elle mis en garde, citant encore des documents internes à l'Armée nationale népalaise montrant le souhait de son état major de voir la MINUNEP se retirer du Népal.

«Ces récents défis directs au système de surveillance de la MINUNEP orientent le processus de paix dans la mauvaise direction. Les risques pour le processus, et la démocratie au Népal, sont réels.», selon Karin Landgren.

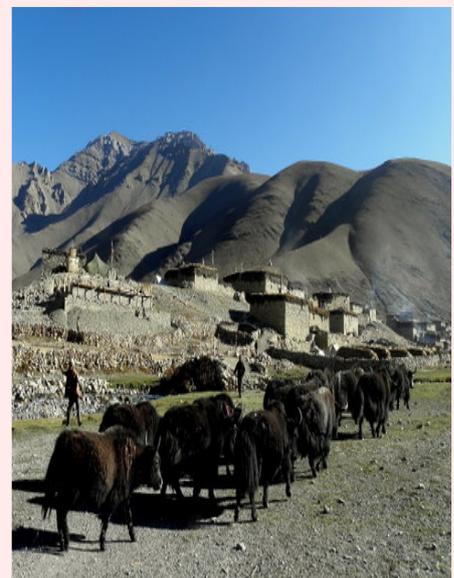
Parmi ces risques, elle a notamment cité celui de ne pas voir l'Assemblée constituante rédiger une nouvelle constitution en dépit de la propagation de son mandat d'un an, celui de voir se poursuivre la détérioration de la sécurité dans le pays, où des journalistes ont été assassinés et où des centaines de responsables locaux ont menacé de démissionner s'ils n'obtenaient pas une protection, celui de voir la mission de contrôle des arsenaux et des armées de la MINUNEP

interrompue, « avec des conséquences imprévisibles ».

«Le principal risque reste celui de voir le processus de paix et le processus politique discrédité », a-t-elle ajouté, avant de se ranger derrière la proposition faite par le Secrétaire général de l'ONU, estimant que « quelque chose doit changer pour que le processus de paix parvienne à sa fin».

«Le processus de paix n'est pas un échec, même s'il a peu avancé. En un an, le niveau de méfiance entre les parties s'est considérablement accru. Mais il peut être remis sur les rails, à condition que les responsables politiques réitérent leurs engagements et leurs priorités et place le processus de paix en tête de leurs activités, en reconnaissant que c'est uniquement par la négociation que des progrès peuvent être faits», a conclu Mme Landgren.

**D'après Mondeactu,
le 7 septembre 2010.**



Népal : le processus de paix menacé par le manque de progrès

KATHMANDU (AP) — Le Premier ministre népalais Madhav Kumar a annoncé mercredi sa démission, cédant à la pression de l'opposition maoïste, qui réclamait son départ au parlement et dans la rue.

Dans un discours télévisé, Madhav Kumar Nepal a justifié sa décision pour la volonté de mettre un terme à l'impasse politique et consolider le processus de paix qui avait mis fin à des années d'insurrection maoïste dans le pays himalayen.

«J'ai régulièrement exhorté les partis politiques à trouver la meilleure façon de sortir de cette impasse et de forger un consensus. Mais aucun accord n'a été trouvé jusqu'à présent», a-t-il regretté. "Comme il serait inapproprié de prolonger davantage la situation de confusion et d'indécision, j'ai décidé de démissionner du poste de Premier ministre afin d'aider à s'atteler à la rédaction de la constitution et au processus de paix".

Les anciens rebelles communistes ont emporté la majorité des sièges aux élections de 2008 et manifesté depuis des mois pour réclamer sa démission et la formation d'un nouveau gouvernement qu'ils auraient dirigé.

Le Premier ministre était arrivé au pouvoir en mai 2009 après la démission du gouvernement dirigé par les Maoïstes en raison de désaccord avec la décision du président de limoger le chef de l'armée.

Le Premier ministre bénéficiait du soutien de 22 partis politiques au parlement et de plus de la moitié des 601 députés. Mais les Maoïstes, qui disposent de la majorité, ont refusé de soutenir le nouveau gouvernement et ont organisé des manifestations hostiles au pouvoir.

En mai, ils avaient organisé une grève générale qui avait paralysé le pays pendant plus d'une semaine.

AP (Nouvelobs.com 01/07/10)



Un autre voyage au Népal, hors Dolpo

par Chantal et Patrick Piras

Nous sommes rentrés du Népal le dimanche 2 mai, après la grande grève générale du 1er mai organisée par le parti maoïste. Les maoïstes ont prévu de reprendre les hostilités si la constitution n'était pas votée comme prévu fin mai et dans les modalités prévues par eux. A suivre de près.

Notre trek était très agréable malgré la chaleur, que nous n'avions vraiment pas prévu à cette période de l'année (30-35 degrés...!). Les forêts de rhododendrons sont vraiment magnifiques durant cette période dans la région de l'Helambu.

Nous avons retrouvé nos amis guides et porteurs à cette occasion une nouvelle fois avec autant de plaisir.

Cela fait maintenant 14 ans que nous connaissons Nima, notre guide à chaque trek. Il ne peut être guide qu'avec nous car il ne parle que très peu l'anglais et ne peut donc pas prétendre à ce rôle avec les autres groupes de touristes. Mais nous le connaissons maintenant au point que nous ne voulons que lui comme guide. Nous nous débrouillons pour baragouiner le népalais et l'anglais et, même sans paroles, nous nous comprenons très bien. C'est un petit bonhomme extraordinaire d'humanité et d'attention.

Nous avons eu le temps de visiter Snow Leopard School à Bodhnath. Nous avons été très impressionnés par l'accueil que Loday et les étudiants nous ont réservé. Loday également se révèle comme quelqu'un hors du commun.

L'immeuble qu'ils occupent actuellement n'a rien à voir avec celui que nous avons vu il y a plusieurs années. Celui-ci semble luxueux par rapport à l'autre. D'ailleurs, au dire de Loday, il coûte un peu trop cher, et ce dernier cherche actuellement autre chose de plus économique.

Nous avons avec eux feuilleté leurs albums photos, discuté avec les étudiants, visité toutes les pièces de l'immeuble imposant en haut duquel la vue est imprenable sur Bodhnath, ainsi que sur la chaîne de l'Himalaya par temps clair. Nous avons même été gratifiés d'une séance de chant et musique par un élève en musique traditionnelle.

Loday nous a effectivement confirmé que la plupart des étudiants voulaient retourner au Dolpo pour aider leur région. Il nous a également cité le cas de cet étudiant qui souhaitait continuer ses études de médecine tibétaine en Inde mais qui, sans doute, ne pourrait pas les achever là-



bas tant le coût global en est prohibitif.

Le sérieux de ces élèves est impressionnant. Le résultat de cette entreprise que tu (Marie Claire) as initiée est là, vivant et plein d'espoir ; c'est à toi qu'ils le doivent, tu peux en être fière. A toi et également aux deux piliers que sont Kedar et Loday sans qui peut-être tous cela n'aurait pas eu la même efficacité..

Nous aussi voyons également le résultat de l'aide apportée par tous les membres de l'association, et cela fait chaud au coeur

Trek : respect et dignité des porteurs

Qui sont les porteurs ?

La plupart des porteurs appartiennent à différentes ethnies (Tamang, Rai, Gurung).

Durant les saisons de trekking, ils quittent leur terre pour gagner le revenu dont ils ont besoin pour faire vivre leur famille. Ils gagnent d'avantage qu'ils ne gagneraient autrement, mais au détriment de leur santé.

Conditions de travail

Ils portent des charges très lourdes sur des sentiers accidentés. Les charges atteignent parfois 50 à 60 kg. Personne ne semble s'occuper de l'application de la réglementation.

Tout au long d'un trekking, les guides et porteurs doivent se loger et se nourrir avec leurs gains. La plupart du temps, ils ne bénéficient d'aucune assurance. De nombreux porteurs n'utilisent pas de matériel de couchage afin de ne pas ajouter de poids à leur charge. Ils se contentent d'une simple bâche. Chaque année, des porteurs meurent du mal d'altitude parce qu'ils sont mal informés sur cette pathologie ou parce qu'ils tentent le coup, malgré leurs malaises, pour gagner l'argent dont leur famille a besoin.

Respect et dignité des porteurs

Des bénévoles ont fondé l'International Porter Protection Group qui s'est donnée pour mission de sensibiliser les agences locales de trekking à la condition des porteurs et d'obtenir leur engagement à respecter certaines conditions lors de l'embauche de leurs porteurs : charge maximum de 30 kg (gros maximum, 20 kg est préférable), salaire décent, équipement approprié (chaussures, polaire, parka, lunettes noires, sac de couchage, tente, etc.).

L'Association pour le respect et la dignité des porteurs de l'Himalaya propose aux professionnels du tourisme, une convention par laquelle ils s'engagent à garantir des conditions de travail décentes à leurs porteurs. L'Association Porter's Progress, dirigée par une Sherpani, s'est quand à elle engagée dans le prêt de vêtements aux porteurs. Elle offre en plus des cours d'anglais et de secourisme aux porteurs afin de les aider à gravir les échelons dans la hiérarchie des métiers de la montagne : kitchen boy, porteur, assistant-guide, guide et enfin sirdar. On ne connaît pas vraiment l'impact de l'action de ces associations.

Embauche d'un porteur via une agence népalaise

Dans cet esprit, si davantage de trekkeurs prenaient la peine de ne choisir que des agences népalaises qui disposent et appliquent une charte éthique pour leurs porteurs ou qui sont signataires d'une convention auprès d'une association vouée à l'amélioration des conditions faites aux porteurs, peut-être contribuerions-nous à améliorer leur situation.



Avant de choisir un voyage au Népal, renseignez-vous sur l'attitude de l'agence vis-à-vis des porteurs et exigez des conditions de portage décentes : poids de la charge, salaire et équipement du porteur.



C'était ... la Rando Dolpo 2010

Dimanche 17 octobre dernier, devant la gare de Dourdan, nous sommes quelques-uns à attendre l'arrivée du train en provenance de Paris, qui se fait attendre dans ce petit matin bien frisquet. Heureusement, nous avons pu trouver un petit café ouvert pour nous réchauffer.

Finalement, ce fameux train arrive à 9h45 au lieu de 9h avec tous les participants et animateurs de la traditionnelle et « fameuse » Rando Dolpo organisée par nos amis du Club Alpin Français d'Ile de France. Nous nous retrouvons donc une bonne cinquantaine de randonneurs cette année, malgré les aléas dus aux mouvements sociaux dans les transports.

Avec ce petit retard, les groupes se forment rapidement et partent sous la conduite de nos amis Alfred, Monique, Joël, Philippe, Marilyse et Bernadette. Les itinéraires sont un peu raccourcis pour assurer notre retour au restaurant vers 12h30.

Profitant de cette belle matinée bien ensoleillée (je vous l'assure), nous randonnons agréablement dans la campagne et la forêt autour de Dourdan : passage devant les deux grands chênes mémorables de Saint Louis et des Bretons ! Quelques coup d'oeil sur la

carte, voire le GPS, mais tout va bien et nous nous retrouvons tous à l'hostellerie Blanche de Castille dans le vieux Dourdan.

Excellent déjeuner (bravo pour le choix, un des meilleurs de ces dernières années) dans une joyeuse convivialité, mais c'est déjà l'heure du LOTO ! Comme chaque année beaucoup de lots sympathiques (merci à Monique et Joël), dont le fameux jambon bien entendu.

Les tirages (quigne, double quigne et carton plein) furent une nouvelle fois bien animés avec beaucoup de bonne humeur et de ...tension (« plus qu'un haricot à placer ») et de compétition entre les tables!

Il est bientôt l'heure pour tous d'essayer de reprendre un train pour Paris ! Il fait toujours beau.

Encore une fois un grand merci au nom d'Action Dolpo, de ses adhérents, des villageois du Dolpo et des enfants scolarisés à CMS et SLR à Claude et à tous les organisateurs bénévoles du CAF IdF de cette journée, dont le bénéfice sera reversé intégralement à Action Dolpo.

Fable bouddhiste

Un moine bouddhiste s'est fait une réputation parce qu'il a le don de faire des miracles.

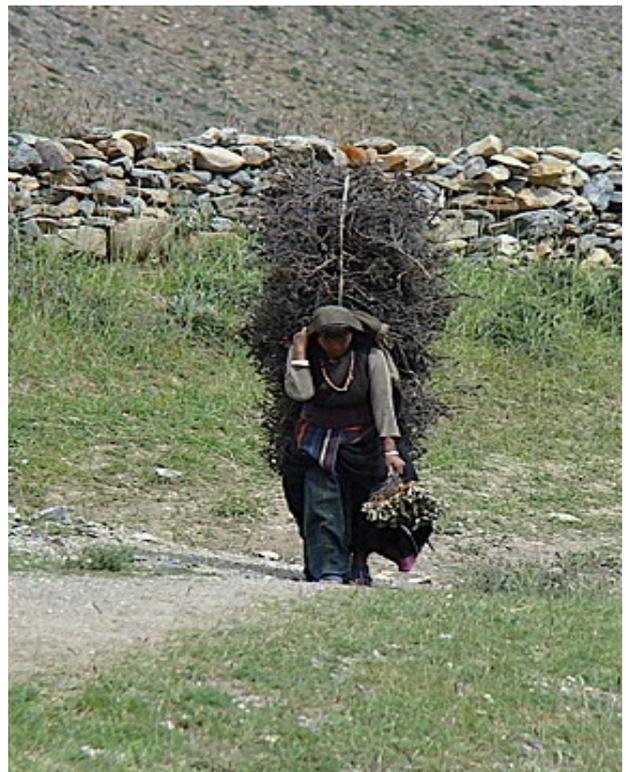
Sa réputation court d'une extrémité à l'autre de l'Asie.

Des gens font des milliers de kilomètres pour le voir accomplir des miracles.

Après des voyages périlleux, certains repartent illuminés et d'autres déçus.

A chaque voyageur, il dit :

"Veux-tu un miracle ? Mais pourquoi faire ? Ne trouves-tu pas que marcher, respirer, vivre sont des miracles ?"



UNE NOUVELLE VITRINE POUR ACTION DOLPO ET SES ADHERENTS

En France pour redynamiser nos actions de communication, nous avons souhaité avoir plus d'échange, plus d'informations, rapidement, pour vous adhérents ou simples lecteurs intéressés par la vie au Dolpo... avec les nouveaux outils proposés aujourd'hui par le monde internet.

Ces nouvelles possibilités devraient être disponibles d'ici la fin de l'année.

En libre accès pour tous

• Le site internet a été refait pour offrir plus de clarté et mettre en valeur son contenu :

<http://action.dolpo.net> ou <http://actiondolpo.com>. Ce site à vocation institutionnelle inclut désormais un outil de recherche pour vous aider à retrouver les informations contenues dans le site et le journal Tarap.

Nous avons souhaité vous informer au plus près des actualités, sans attendre les publications du journal Tarap, avec :

• Un flux d'information rss, qui vous permet de rester en contact direct avec l'association : rss.Dolpo.net

• Un Blog permet de vous informer de nos activités, c'est la partie la plus dynamique du site internet : blog.dolpo.net.

Désormais, vidéos et diaporama sont aussi accessibles depuis le site internet, le blog, DailyMotion et Youtube.



Un nouveau mode de paiement

Jusqu'à présent, le règlement des adhésions était effectuée par chèque ou virement.

Nous mettons en place un mode de versement «paypal» via le site internet permettant de payer avec son compte paypal ou sa carte bancaire.

Compte tenu des frais prélevés par le prestataire paypal, nous conseillons que ce mode de paiement soit plutôt réservé aux nouveaux adhérents et aux versements « coup de cœur » des personnes découvrant Action Dolpo sur internet.

En effet, les frais d'environ 3,5% devraient être compensés par un versement plus important de l'adhérent et ces frais ne seraient pas déductibles fiscalement.

Nous conseillons de préférence l'usage du virement pour nos fidèles adhérents, avec indication du nom et prénom de l'adhérent dans le libellé du virement. Les coordonnées bancaires vous seront remises sur simple demande.

En accès pour nos adhérents

Une zone réservée aux adhérents fait son apparition et sera progressivement enrichie.

Elle contient déjà les photos de classes pour presque tous les élèves, une zone de partage collaboratif pour échanger des documents, des idées et les documents de la dernière assemblée générale.

Voir ...

AU PAYS DU DRAGON / ARTS SACRES DU BOUTAN : Musée Guimet à Paris

Du 7 octobre 2009 au 25 janvier 2010

<http://www.guimet.fr/Au-pays-du-Dragon-arts-sacres-du>

CHANTS ET DANSES SACRES DU TIBET : Les moines du monastère de Lamayuru seront en France pour ce magnifique spectacle en novembre :

- Le 23 à QUIMPER
- Le 25 à SOISY SUR SEINE
- Le 26 à LA LOUPE
- Le 27 à PARIS au DANSOIR KARINE SAPORTA ,

Ce spectacle est d'une grande beauté, de nombreux costumes très colorés, des instruments du Tibet acoustiques, des chants et surtout des danses.

La troupe venue de l'himalaya fait une tournée dans toute l'Europe et s'arrête en France pour 4 dates qu'il ne faut absolument pas rater !

Toute l'info sur <http://bouddhismetibet.free.fr/programme.htm>

Soutenir

Inondations au Ladakh : aidez-les ! <http://france.himalaya.tm.online.fr>



Agenda

Les Portes Ouvertes de l'association
se dérouleront au CAF
24 Avenue Laumière, 75019 Paris
le Samedi 4 décembre
dès 14 heures 30



Venez échanger avec nous sur le Dolpo et préparez les fêtes de Noël en achetant des cadeaux originaux pour votre famille et vos amis.

ERRATUM

Dans le dernier Tarap, le Tarap 35, édité et distribué en mars 2010, le nom de l'auteur de l'article : Voyage au Dolpo, voyage d'une marraine; n'apparaît pas. Il s'agit de Rose-Anne Vermeulen. La rédaction d'Action Dolpo prie Rose-Anne de bien vouloir l'excuser pour cet oubli regrettable.